# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 DECEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUBOUR.
E. DUBOUR. S. MARBY.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 19 DECEMBRE.


☞ Pour les annonces d'amusements voir le se[illegible]

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.
ENBRANCHEMENT DE DONALDSON A THIBODEAUX.

On sait que le chemin de fer des Opelousas traverse le bayou Lafourche à trois milles au-dessous de Thibodeaux. Cette distance est si courte que les habitans du chef-lieu de Lafourche n'en apercoivent à peine. Ils montent en voiture ou à cheval et arrivent en une demi-heure au depot du railway.

Mais il y a une autre ville, aussi importante assurément que Thibodeaux, et pour laquelle le passage du chemin de fer serait un bienfait incontestable: nous voulons parler de Donaldsonville. Malheureusement entre Donaldson et le tracé du railway des Opelousas sur le bayou il y a plus de trente milles. Un embranchement supprimerait ce fâcheux intervalle et mettrait Donaldsonville en communication directe avec la ligne ferrée.

Un projet se réalisera-t-il un jour? Nous aimons à le croire, car l'embranchement dont il s'agit est trop utile, trop nécessaire, pour que les habitans de l'ancienne capitale de la Louisiane ne se décident enfin, au prix même de quelques sacrifices momentanés, à le construire.

Il décembre.—La farine Ohio vaut $875 à $9 30 le baril. Le maïs se vend $1 c. Le porc tenu à la baisse. La graisse n'a pas varié.

Rivières.

Cincinnati, 11 décembre.—La rivière a baissé de 3 pouces depuis hier et de 2 pieds de plus aujourd'hui. Whiskey 28 1/2 cents. Porc $4 50 à $4 60 le quintal. Graisse 8 1/2 c. en baril. Mess porc $11 50.

Pittsburg, 9 décembre.—Le temps s'est radoucit et paraît se mettre à la pluie.

Louisville, 11 décembre.—Il a plu hier toute la journée. La rivière baisse lentement et il y a 4 pieds 3 1/2 pieds d'eau dans le canal.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le steamer *Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 3 courant et de Mexico jusqu'au 5. La lettre de notre excellent correspondant nous est également parvenue: elle renferme les nouvelles vraies et authentiques de la république voisine. Quant à celles dont le caractère douteux de Son Excellence Sérénissime permet la publication, il ne faut les accepter que sous toutes réserves.

Les 161 prisonniers français qui se trouvaient à Perote ont été mis à la disposition du chargé d'affaires de France Santa-Anna a voulu par là, disent les feuilles officielles, donner à l'empereur Louis-Napoléon un témoignage d'estime et d'amitié.

Les journaux se félicitent de la prise de Mazatlan par les troupes du gouvernement. Notre correspondance a sur ce sujet un mot qui rendrait oiseuse la reproduction des rapports plus ou moins inexacts consignés dans une partie de la presse mexicaine.

Le général La Vega, gouverneur de Yucatan, a été rappelé à Mexico. Santa Anna se propose, dit-on, de lui confier une mission très importante.

Le choléra sévit dans plusieurs villes du département de Tamaulipas.

CHRONIQUE LOCALE.

ÉLECTION DANS LE TROISIÈME DISTRICT.—Une élection a eu lieu hier, dans le nord du troisième district, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de Nathaniel Cross. Le parti qui avait des ennemis contre M. Webster Long, le candidat des Know Nothings, a obtenu une majorité de 71 voix sur les soixante-dix-huit votans.

INHUMATIONS dans les différens cimetières de la ville, pour la semaine expirant dimanche 10 courant.

| | |
|---|---|
| Cimetière Protestant, rue Girod, | 21 |
| Cimetière des Gens Libres, | 3 |
| Cypress Grove No 1, | 14 |
| Cypress Grove No 2 | 28 |
| Hôpital de Charité, | 41 |
| Cimetière de St Patrick, | 51 |
| Cimetière Catholique No 1, | 14 |
| Cimetière Catholique No 2, | 37 |
| Cimetière St Vincent de Paul, | 45 |
| Cimetière des Hébreux, une district, | 5 |
| Cimetière de Lafayette, | 40 |
| Total, | 251 |

Premier District.

DANS DE VILAINS DRAPS—Plusieurs personnes se sont présentées hier devant le recorder Bright et ont porté des accusations de vol contre Victor Schultz et Gustave Clerk, jeune voleur dont nous avons mentionné hier l'arrestation. Les témoignages sont très-accablans pour le premier et il est plus que probable qu'il ne sortira de la prison de parloir que pour se rendre l'a envoyé, que pour aller subir la peine infligée.

IL M'A VOLÉ.—John Murphy, marchand de bottes, soulliers, etc., de la rue du Camp, dit que son commis, se comportant, l'a volé de plusieurs paires de bottes, de $6 de marchandises et a abusé de sa confiance, etc. etc.—Règlement à bientôt.

RECEL.—Moses Moun, habitant de la rue Philippe, sain maintenant à s'en plus de recevoir, qui est accusé d'avoir reçu des articles volés du magasin de John Ringlet et qu'on a découverts chez lui.

Voici quelques faits dignes de notre curiosité: Edward Stock, dimanche dernier, a bordé du bateau à vapeur James Trabue. On avait que Wood et Thomas Hamilton de la rue Carondelet, et seulement de $300 en attendant l'interrogatoire.

C'EST TENTANT.—Michael Gahan se trouvait hier sur la rue Canal. Il aperçut un portefeuille. Il ramasse l'argent que le gentilhomme venait de déposer sur le comptoir, et finit $40 en petite monnaie; réclame un certificat de chemin de fer. Problème: Où mène ce le gagnon lui, lorsque le dit, il s'approche du comptoir, et puis? Pour le dire: Mais en sauvant un Michael qui est sauvé par le recorder. Cautionnement de $500 jusqu'au jour de l'interrogatoire.

DÉTENTEMENT DE FONDS—Thos Hutchinson, accusé de détournement de fonds par M. Thos S. Wright, marchand de marine, d'une montre, a été trouvé hier, après une longue absence. Il a été remis à la Cour de District. Le prévenu a fourni un cautionnement de $ 300 pour répondre de sa comparution.

DÉBOURSÉ.—William Malon s'est d'abord enivré, puis il a assaillé sa femme et enfin brisé les meubles.—Un billet de $500 jusqu'à demain.

John Waters a retiré des Spanos, son cab, sans la permission du propriétaire. Il a été assaillé.

P. Pendent, conducteur de cab, a débourré $ 25 pour avoir violé les ordonnances et offert de la résistance à l'officier de police. Il a été remis à la Cour.

J. Fulton, conducteur sans licence, deux billets de cinq piastres.

Samuel Thompson, propriétaire d'un dray sur lequel il y avait peu usuité.—dix piastres.

Les 161 prisonniers français qui se trouvaient à Perote ont été mis à la disposition du chargé d'affaires de France Santa-Anna a voulu par là, disent les feuilles officielles, donner à l'empereur Louis-Napoléon un témoignage d'estime et d'amitié.

Les journaux se félicitent de la prise de Mazatlan par les troupes du gouvernement. Notre correspondance a sur ce sujet un mot qui rendrait oiseuse la reproduction des rapports plus ou moins inexacts consignés dans une partie de la presse mexicaine.

Le général La Vega, gouverneur de Yucatan, a été rappelé à Mexico. Santa Anna se propose, dit-on, de lui confier une mission très importante.

Le choléra sévit dans plusieurs villes du département de Tamaulipas.

Deuxième District.

ARRESTATION IMPORTANTE—Juan Ruiz, qui a commis, assaillit, un voleurs le Quatrième District, hier, a été remis au geôlier. Il a été trouvé en possession de $ 500 de marchandises et abusé de sa confiance, etc. etc.—Règlement à bientôt.

RECEL.—Moses Moun, habitant de la rue Philippe, sain maintenant à s'en plus de recevoir, qui est accusé d'avoir reçu des articles volés du magasin de John Ringlet et qu'on a découverts chez lui.

Voici quelques faits dignes de notre curiosité: Edward Stock, dimanche dernier, a bordé du bateau à vapeur James Trabue. On avait que Wood et Thomas Hamilton de la rue Carondelet, et seulement de $300 en attendant l'interrogatoire.

C'EST TENTANT.—Michael Gahan se trouvait hier sur la rue Canal. Il aperçut un portefeuille. Il ramasse l'argent que le gentilhomme venait de déposer sur le comptoir, et finit $40 en petite monnaie; réclame un certificat de chemin de fer. Problème: Où mène ce le gagnon lui, lorsque le dit, il s'approche du comptoir, et puis? Pour le dire: Mais en sauvant un Michael qui est sauvé par le recorder. Cautionnement de $500 jusqu'au jour de l'interrogatoire.

DÉTENTEMENT DE FONDS—Thos Hutchinson, accusé de détournement de fonds par M. Thos S. Wright, marchand de marine, d'une montre, a été trouvé hier, après une longue absence. Il a été remis à la Cour de District. Le prévenu a fourni un cautionnement de $ 300 pour répondre de sa comparution.

DÉBOURSÉ.—William Malon s'est d'abord enivré, puis il a assaillé sa femme et enfin brisé les meubles.—Un billet de $500 jusqu'à demain.

John Waters a retiré des Spanos, son cab, sans la permission du propriétaire. Il a été assaillé.

P. Pendent, conducteur de cab, a débourré $ 25 pour avoir violé les ordonnances et offert de la résistance à l'officier de police. Il a été remis à la Cour.

J. Fulton, conducteur sans licence, deux billets de cinq piastres.

Samuel Thompson, propriétaire d'un dray sur lequel il y avait peu usuité.—dix piastres.

Les 161 prisonniers français qui se trouvaient à Perote ont été mis à la disposition du chargé d'affaires de France Santa-Anna a voulu par là, disent les feuilles officielles, donner à l'empereur Louis-Napoléon un témoignage d'estime et d'amitié.

Les journaux se félicitent de la prise de Mazatlan par les troupes du gouvernement. Notre correspondance a sur ce sujet un mot qui rendrait oiseuse la reproduction des rapports plus ou moins inexacts consignés dans une partie de la presse mexicaine.

Le général La Vega, gouverneur de Yucatan, a été rappelé à Mexico. Santa Anna se propose, dit-on, de lui confier une mission très importante.

Le choléra sévit dans plusieurs villes du département de Tamaulipas.

Société Française de Jefferson.

Les membres de la société Française d'Assistance mutuelle et de Bienfaisance de Jefferson se sont réunis au grand complet, samedi dernier, pour aller présenter leur président, M. F. Dubourg, un superbe bouquet. Ils étaient accompagnés de musique et de bannières qui, des deux nationaux, chers à la fois à l'Amérique et à la France, ont donné à cette fête un attrait solennel. Un des membres du Conseil d'administration a d'abord adressé au président, au nom de la société, des remerciements pour le zèle et le dévouement qui le distinguent dans l'exercice de ses fonctions. Ces paroles ont été lues avec un accent qui annonçait un respect affectueux, et le Président y a répondu avec une notre, simplicité, mêlée aussi profondément touchée de la marque d'attention dont il était l'objet. Après quelques instants d'une entrevue cordiale, les sociétaires se sont retirés en se donnant rendez-vous au banquet d'usage, pour le décembre, jour anniversaire de la fondation de la Société, qui compte maintenant 12 ans d'existence.

Dimanche dernier, donc, à trois heures de l'après-midi, la société, s'étant formée en processions, a parcouru, bannière déployée et musique en tête, les principales rues de la Fayette et de Jefferson City. On remarquait avec intérêt la dépense américain et le drapeau français confondus dans cette occasion comme ils le furent autrefois si glorieusement pendant la guerre de l'indépendance américaine. Arrive chez M. X. Bernard, le cortège a pris place à la table du festin. La plus grande harmonie n'a pas cessé de régner parmi les convives. Plusieurs toasts ont été portés, tous ayant une signification pleine et propre. Dans la scène, au bal est venu couronner cette fête qui a laissé dans les cœurs un souvenir qui ne s'effacera point. Plusieurs membres du Conseil d'Administration de la Société française de la Nile-Orléans, entre autres le vénérable M. Lemoine, étaient présents à cette réunion, témoignant ainsi de la sympathie des deux sociétés.

Tant que de semblables institutions seront en honneur le faible conservera dans son cœur une [illegible] de sécurité, et le vertu indigente pourra [illegible] ne s'accomplirai point sociétés sous [illegible] de la misère. Si les hommes s'unissaient ainsi partout pour mettre en pratique la [illegible] de charitanisme qui leur ordonne de s'aimer et de s'entr'aider, bientôt on verrait s'effectuer un progrès véritable dans la [illegible] des masses et disparaître les infortunes sans nombre dont gémit la société. Qu'elles [illegible] donc et se multiplient, ces associations [illegible] Qu'elles couvrent le globe et [illegible] d'un immense réseau de bienfaisance!

THÉATRE D'ORLÉANS.—Demain, mardi, la Jeune, avec Mme Laget Plantenet dans le rôle de Rachel et M. Delec dans le rôle d'Eléazar.

HORRIBLE MORT.—Une nègresse appartenant à Mme Norbert Marionneaux, d'Iberville, a été mardi dernier victime d'un affreux accident. Elle travaillait près de la machine à moudre les cannes lorsque s'en étant trop approchée ses vêtemens furent pris dans l'engrenage. La malheureuse entraînée entre les cylindres a été broyée et mise en pâte. Cet accident est d'autant plus douloureux que la pauvre femme était enceinte.

EDUCATION LITTERAIRE ET MUSICALE.—Mme Nat, 94, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale, annonce plus loin dans nos colonnes, aux familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques leçons soit au domicile des élèves soit chez elle. Mme Nat est une femme d'une instruction solide et variée: elle est en outre excellente musicienne.

TRUCE DES LIVRES.—M. Nat, 94, rue St-Pierre, doit ouvrir sous peu un cours de toutes ses livres à l'usage des jeunes commerçans. La classe sera ouverte à 7 heures du soir et fermée à 10 heures. Le prix du cours est très modéré, comme on peut le voir en se référant aux avis. M. Nat donnera aussi des leçons particulières de tenue des livres.

PIANOS AMÉLIORÉS—Les pianos améliorés de M. Martin Schneider, 89 rue Royale, conservent leur vogue. Dans un avis inséré plus loin, on trouvera l'opinion de la *France Musicale* sur cet excellente instrument.

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

*Transmises à Pallidin.*

Bateau de Pacific.

New-York, 11 décembre.—Nous n'avons encore reçu aucune nouvelle du Pacific, de la ligne Collins; ce steamer est maintenant de 4 en port en admettant qu'il partit le 29 novembre, jour des départs réguliers. Il est probable toutefois que le Pacific n'a pas quitté Liverpool le 29 novembre, mais le 30, jour des départs jusqu'au samedi suivant, 2 décembre, dans le but de commencer le service régulier, alternant chaque samedi avec les steamers de Halifax et Boston, conformément aux conditions établies entre les lignes Cunard et Collins.

Elections de New-York.

Les retours officiels du vote de tout l'Etat pour la place de gouverneur ont été reçus à New-York. H. Clark, le candidat whig de la fusion a été élu par une majorité de trois cent mille voix sur son concurrent Horatio Seymour, le candidat des softs, et titulaire actuel.

La mortalité dans la ville de New-York s'est élevée à 453 durant cette semaine.

Perte du steamer Ellen Gisborne et de toutes les personnes qui se trouvaient à bord.

Boston, 11 déc.—On pense que le steamer Ellen Gisborne, parti de port il y a quelques jours, pour St John, a sombré en mer, et que toutes les personnes qui se trouvaient à bord ont péri. Le Gisborne appartenait à la compagnie de télégraphe qui se propose de relier par des fils sous marins l'Europe à l'Amérique.

Perte du steamer Chancellor.

Louisville, 9 décembre—Le steamer Chancellor se rendant de St-Louis à la Nouvelle-Orléans, a sombré près de Cairo.

Incendie à Baltimore.

Baltimore, 9 décembre—Un incendie a éclaté ce soir dans le rue Baltimore, entre les rues Eutaw et Paca. Sept maisons ont été brûlées. La perte est évaluée à $40,000.

Marché de New-York—9 décembre—Coton irrégulier. Middling Orleans 8 5/8 Le pore a déclé, nous $13 50; prime $12 50; Graisse en demande à 10 1/2c.

11 décembre.—La farine Ohio vaut $875 à $9 50 le baril. Le maïs se vend $1 c. Le porc tenu à la baisse. La graisse n'a pas varié.

Rivières.

Cincinnati, 11 décembre.—La rivière a baissé de 3 pouces depuis hier et de 2 pieds de plus aujourd'hui. Whiskey 28 1/2 cents. Porc $4 50 à $4 60 le quintal. Graisse 8 1/2 c. en baril. Mess porc $11 50.

Pittsburg, 9 décembre.—Le temps s'est radoucit et paraît se mettre à la pluie.

Louisville, 11 décembre.—Il a plu hier toute la journée. La rivière baisse lentement et il y a 4 pieds 3 1/2 pieds d'eau dans le canal.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le steamer *Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté des journaux de Vera Cruz jusqu'au 3 courant et de Mexico jusqu'au 5. La lettre de notre excellent correspondant nous est également parvenue: elle renferme les nouvelles vraies et authentiques de la république voisine. Quant à celles dont le caractère douteux de Son Excellence Sérénissime permet la publication, il ne faut les accepter que sous toutes réserves.

Les 161 prisonniers français qui se trouvaient à Perote ont été mis à la disposition du chargé d'affaires de France Santa-Anna a voulu par là, disent les feuilles officielles, donner à l'empereur Louis-Napoléon un témoignage d'estime et d'amitié.

Les journaux se félicitent de la prise de Mazatlan par les troupes du gouvernement. Notre correspondance a sur ce sujet un mot qui rendrait oiseuse la reproduction des rapports plus ou moins inexacts consignés dans une partie de la presse mexicaine.

Le général La Vega, gouverneur de Yucatan, a été rappelé à Mexico. Santa Anna se propose, dit-on, de lui confier une mission très importante.

Le choléra sévit dans plusieurs villes du département de Tamaulipas.

# FEUILLETON.

## LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE III.

La lot d'amour.

M. de Lauil commença, à peine en ministère, à exciter le mécontentement de la Sainte-Alliance, déjà si injuste et si rigoureuse, fut déclarée insuffisante; et, trahissant la promesse faite en arrivant au trône, et publiant le manifeste d'Andonnaud, Charles X autorisa les ateliers de Montrouge et de Saint Acheul à forger une loi qui est tous les résultats de la censure sans en porter le nom, et qui fut plus pénale encore pour les imprimeurs que pour les écrivains.

On voulait, cette fois, tout briser d'un coup: la presse et son instrument.

Aussi, par exemple, une des dispositions de cette loi permit que tous les écrits de vingt feuilles et au-dessous devraient être déposés, les uns deux jours, les autres dix jours avant la publication. Si cette formalité n'était pas remplie, l'édition était confisquée, et l'imprimeur condamné à une amende de 1,000 à 10,000 francs.

Les imprimeurs devenaient ainsi censeurs des ouvrages qu'ils imprimaient.

La responsabilité pesait également sur les propriétaires de journaux; les poursuites étaient exorbitantes, les amendes étaient portées à 5,000, 4,10,000, et 20,000 francs.

Ce fut M. de Peyronnet, garde des sceaux, ministre de la justice, qui, après la discussion de l'adresse, fut chargé de périlleux honneur de présenter à la Chambre des Députés, cette loi qui portait atteinte à la fois à tous les droits de l'intellectuel humaine, et à l'existence de plus d'un million de citoyens.

Aussi, lorsque, le lendemain, toutes les dispositions du projet de loi furent connues dans Paris, il s'éleva un barrah d'indignation de tous les points de la capitale, et trois jours après, de toutes les parties de la France.

On sentit qu'à l'instant même, une terrible et implacable fermentation venait d'entrer dans les esprits.

De cette fermentation naquit un incédent, qui doit nécessairement trouver sa place dans ce livre, destiné comme un miroir,—mais comme un miroir qui garde les objets—destiné, disons nous, comme un miroir, à refléter les événemens et aussi.

Cet incident fut suscité par M. de Lacretelle, membre de l'Académie française.

Cette académie intimidée, se fit bien des amis qui cessent, pendant tout un jour de moins, donné du pain à leur famille.

Il n'était point permis d'entrer en bienne si on ne portait un habit, et l'ouvrier se blouse contre une redingote.

Mais les administrateurs des jeux avaient décidé en réalité que les Parisiens changeaient de veste contre un habit, et l'ouvrier se blouse contre une redingote.

Mais, (ce qui prouve que le gouvernement mora), vous que relèves avec étonnement toutes ces choses oublées!

Vous êtes comme nous, que jamais n'avait été donné plus tôt les l'embarchage de la démocratie.

(*A continuer.*)

☞ Les Bureaux spéciaux sur la médecine sont une grande source de maux. La pratique de la médecine doit être gouvernée par les principes déduits avec soin et approfondis par des hommes de science. Le plus grand de la plus grande importance de l'administrer en ne [illegible] ce qu'il y a de vraiment [illegible] [illegible] LES MÉDECINES GRAEFENBERG. Les Annonces Allemandes de Graefenberg, Bureau de Vente, Chambre de Philadelphie, sont dans l'Ère des médecines les plus distinguées des temps modernes. Les Annonces Allemandes de Graefenberg